

Chonchol, Jacques. *Le défi alimentaire : la faim dans le monde*, Paris, Librairie Larousse, Coll. « Essais en Liberté », 1987, 272 p.

Paul-Yves Denis

Volume 20, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702512ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702512ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1989). Compte rendu de [Chonchol, Jacques. *Le défi alimentaire : la faim dans le monde*, Paris, Librairie Larousse, Coll. « Essais en Liberté », 1987, 272 p.] *Études internationales*, 20(2), 448–449. <https://doi.org/10.7202/702512ar>

tive de long terme », les règles du jeu international des prix en sera-t-il changé pour autant ou les Tiers Nations sont-elles condamnées à jouer éternellement le rôle des Danaïdes au plan financier ?

« Le tournoi industriel » privilégie la méso-dynamique comme méthode d'analyse du phénomène industriel. Cet instrument utilisé dans l'étude de quatre filières : « L'électronique et l'informatique : Le nouveau Graal », « Le textile : Ariane, la navette et le laser », « Le Bâtiment : Au pied du mur » et « L'agro-alimentaire : Le mal de vivre », a pour objectif de dégager les éléments explicatifs de la production des sous-systèmes qui apparaissent comme la « résultante des inter-actions entre les caractéristiques structurelles et les actions stratégiques des acteurs ». Ces études de filière, qui sur le plan théorique renvoient au concept de méso-unités de F. Perroux, ont le mérite de montrer que la réalité n'est plus ni micro ni macro-économique, qu'elle est essentiellement méso-dynamique (mouvance des places dominantes dans la filière textile), que le jeu néo-classique de la spécialisation internationale est caduc pour les États du Nord, lorsqu'il touche un domaine de souveraineté qui se répercute sur l'équilibre du commerce extérieur (l'électronique ou la quête du nouveau Graal). La production des filières impulsée par les stratégies de délocalisation-modernisation et transformations technologiques à l'échelle mondiale trouve une explication dans l'existence de contradictions inhérentes au mode de production capitaliste : « la délocalisation du lieu de création de la plus-value et la diffusion du rapport social capitaliste par l'intégration de Formations économiques et sociales inégalement développées au niveau du système productif lui-même permettent de dépasser les limites actuelles de l'accumulation du capital ». Quelle leçon les Tiers Nations peuvent-elles tirer de cette constatation dans une conjoncture in-

ternationale caractérisée par la faillite des modèles ?

Les « Tiers Nations singulières » illustrent bien la diversité des expériences des Tiers Nations en mal d'industrie. Sont successivement exposés le cas de l'Inde (Le rouet et l'ordinateur), du Nigeria (chefferie, derrick et naïra) et de Madagascar (Le riz et le pouvoir).

En guise d'épilogue, le « Dialogue sur les Tensions » montre que, quel que soit le cadre dans lequel les problèmes du développement sont posés, la question centrale de l'heure touche l'endettement des Tiers Nations. L'exemple de quelques pays asiatiques et latino-américains, qui réussissent le mieux leur industrialisation sans toutefois échapper au vertige de l'endettement et surtout au coût social de l'opération, n'est pas une panacée. Et l'ouvrage « Les Tiers Nations en Mal d'Industrie » a le mérite d'éclairer les véritables enjeux d'un monde en perpétuelle déstructuration-restructuration industrielle.

Marcelle GENNÉ

*Institut de Développement International
et de Coopération
Université d'Ottawa, Canada*

CHONCHOL, Jacques. *Le défi alimentaire : la faim dans le monde*, Paris, Librairie Larousse, Coll. « Essais en Liberté », 1987, 272p.

Dans un précédent ouvrage, intitulé « Paysans à venir, les Sociétés Rurales du Tiers-monde », et publié par La Découverte, Paris, 1986, Jacques Chonchol, ancien ministre, au Chili, de l'agriculture du gouvernement Allende et voyageur impénitent, nous invitait à un véritable tour du monde des sociétés rurales dont il dressait de façon intelligente un virulent tableau. Suite à une investigation bien ordonnée et conforme à la réalité des avatars propres à

une mosaïque complexe des conditions naturelles et de l'ampleur des problèmes de souche ethno-socio-culturelle qui affectent particulièrement les pays majoritairement intertropicaux, il avait soulevé une série de questions-clefs en tentant de situer le rural à la place qu'il devrait occuper au coeur des préoccupations de tous les « développeurs » en puissance ou en exercice.

Conscient de la diversité persistante d'un tiers-monde en mutation qu'il a appris à mieux connaître au-delà d'une riche expérience vécue, au départ dans le Cône Sud, subséquemment, à titre de consultant, auprès de diverses organisations internationales et ce, tout en poursuivant ses recherches à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine à Paris, il ajoutait récemment une nouvelle dimension, fruit d'une préoccupation envahissante, à cette première esquisse qu'il avait brossée, en mettant l'accent sur cet état permanent d'insécurité alimentaire qui afflige plusieurs pays, de famines meurtrières épisodiques, de malnutrition souvent incontrôlable, le tout se traduisant par une expansion et une infiltration de la faim sous diverses formes à l'échelle mondiale.

En procédant à une analyse de cette problématique, actualisée de façon permanente, dans cet ouvrage de synthèse, l'auteur s'appuie sur la notion même de système alimentaire, soit une chaîne complexe, s'étalant de la production à la consommation, dont les structures restent peu malléables, de la source à la mise en marché, malgré la diversité des régions. Dans ce contexte, c'est une question fondamentale de satisfaction des besoins alimentaires à laquelle il s'efforce de répondre en insistant sur une gamme de stratégies qui restent à redéfinir et surtout à pouvoir appliquer de façon pertinente. Ces deux thèmes sont traités avec beaucoup de minutie, en y ajoutant une bonne dose de compréhension, dans les deux premiers chapitres, les

plus importants de cet ouvrage, et qui lui confèrent une solide ossature. Les trois autres se concentrent sur des études régionales dans trois continents, Afrique, Asie et Amérique latine, où, tout en tenant compte d'une paupérisation accentuée des agriculteurs, d'un effritement irréversible des valeurs paysannes et d'une dévalorisation malheureuse du savoir-faire local, des stratégies, à saveur régionale mieux adaptées, sont subtilement proposées, en quête d'amorces de solutions, à court ou à moyen terme.

Dans quelle mesure ce défi reste-t-il un enjeu? Traditionnellement, c'est en trois mouvements, connaître, comprendre et agir, que l'essentiel est dit. Parallèlement, l'on constate que la mondialisation de la concurrence sur le plan des productions agro-alimentaires ne fait, en somme, qu'aggraver le mal et que des mesures protectionnistes deviennent absolument nécessaires pour assurer la survie des agricultures paysannes impliquées, et ce, à l'inverse des industrielles prédominantes. C'est en se référant à une impressionnante bibliographie et après avoir accumulé patiemment des statistiques et des exemples bien choisis que l'auteur, en souhaitant davantage de conscientisation populaire ainsi qu'une coopération dynamique des forces sociales des pays concernés, nous livre un message bien documenté, concluant et expressif, susceptible d'élargir notre champ de vision sur une aussi brûlante question.

Paul-Yves DENIS

*Département de Géographie,
Université Laval*